

**ATHLÉTISME** Un vicaire dans la course, dimanche

# Il court, il court, l'abbé Bobe!

## LAUSANNE MARATHON

Gilles Bobe est vicaire à la paroisse Saint-Amédée de Bellevaux, à Lausanne. En forme, il va courir son premier marathon. Paradoxalement, il souffre d'un handicap. Le sport est aussi son sauveur

### Cugy

Jacques Wullschleger

Il court depuis dix ans et il en a 48. Quand il vivait du côté de Villars-sur-Glâne, des paroissiens auxquels il rendait visite l'ont invité un jour à venir s'entraîner avec eux. C'était si agréable que l'abbé Gilles Bobe y a pris goût...

En septembre 2002, il est muté à Lausanne. Le vicaire de la paroisse Saint-Amédée est un lève-tôt. Il célèbre plusieurs messes par semaine et rencontre beaucoup de personnes. Les réunions sont nombreuses. «Aucune journée ne se ressemble.» L'abbé Bobe sourit. En fait, il sourit tout le temps. Soudain, avec pudeur, il raconte sa petite différence. «J'ai un ennui de santé. Il est là depuis le début de ma vie. Ce n'est pas une maladie mais un handicap, qui me contraint à avoir un temps de récupération. Le problème se situe au niveau de l'irrigation du cerveau. Il y a un moment où je ne peux plus travailler normalement, où je dois arrêter une activité cérébrale. Je suis suivi par un neurologue.» L'abbé Gilles Bobe travaille à 50%. «Mais je

ne m'ennuie pas une seconde.» Il est à l'AI depuis trois ans.

Le sport est alors sa lumière. Aucune voix intérieure ne se manifeste quand il court. «Quand je peux, je m'entraîne avec le Footing-Club Lausanne. Sinon, je vais dans les bois du Jorat. J'aime la forêt. J'aime le cross, ce contact avec la terre. Elle est source d'équilibre.» La course à pied le redynamise, le stimule, reconstruit son manque, charge des batteries qui péclotent. «Après l'effort physique, je me sens mieux, de nouveau opérationnel. Mais, pour ça, je veille à récupérer parfaitement. Le sport donne du punch à ma vie.»

Dimanche, il participera à son premier marathon. Il prie pour qu'il ne fasse pas trop froid. «Mon objectif? Courir en 3 h 15', 3 h 30'. Il faut être prudent. Je suivrai un meneur d'allure.» Cette année, il a disputé – entre autres – la course Montreux-Rochers-de-Naye. «J'ai mis 2 h 14'.» A son compteur, il affiche sept Morat-Fribourg. «Je me suis toujours situé entre 1 h 13' et 1 h 21'. Mais j'ai couru quatre fois en 1 h 14'.»

Il tient des comptes. Il a du souffle. Il regarde la vie, la regarde bien et l'écoute palpiter. Lu dans le Livre des anges. Chapeau, M. l'abbé Bobe!

Photos: Julie de Tribolet



**DOUBLE VIE** L'abbé Bobe est aussi à l'aise en tenue de vicaire qu'en tenue de sport.